Vous êtes pour ou contre la Planète ?

La question est bien plus sérieuse qu'elle ne paraît

Nous le savons tous : les messages simples, qui jouent sur l'émotion, sont bien plus efficaces que les démonstrations rationnelles et les effets de manche. C'est ce qui fait notamment le succès d'une certaine écologie, qui joue sur nos angoisses face au changement climatique. C'est surtout ce qui fait le succès des partis populistes en Europe et ailleurs. Avec à la clé une polarisation politique propice à une régression inquiétante des valeurs démocratiques et la venue au pouvoir d'autocrates.



En passant par le marché de Lausanne, récemment, j'ai été abordé par des militants écologistes pour signer je ne sais quoi. Je suis passé sans m'arrêter et l'un deux m'a apostrophé: «*Vous êtes pour ou contre la planète ?*» La mauvaise foi assumée et bon enfant de la question m'a fait rire sur le moment. Mais elle m'a également dérangé. J'y ai beaucoup repensé et j'ai compris pourquoi en trouvant une clé de lecture que je voulais partager avec vous.

Le dernier rapport du *V-Dem Institute* de l'université de Göteborg, en Suède, le montre[1]: les avancées démocratiques de ces 35 dernières années dans le monde ont été balayées. C'est extrêmement inquiétant. En terme de démocratie, le monde se trouve actuellement au niveau de 1986 (sortie de la Guerre Froide), avec un nombre croissant de pays qui régressent sur le plan politique et deviennent de plus en plus autocratiques.

Je renvoie le lecteur à ce rapport passionnant, librement accessible sur Internet. Mon propos ici n'est pas de le résumer, mais d'évoquer l'une des causes majeures de la régression de la démocratie dans le monde: la polarisation politique. La place publique est laissée aux extrêmes, de droite et de gauche. Les partis modérés, dont le discours est simplement inaudible, sont absents de l'arène.

Je ne dis pas que l'écologiste qui m'a demandé si j'étais pour ou contre la planète est une extrémiste. Je dis que, par ses arguments réducteurs, il contribue à la polarisation du discours politique et que c'est un comportement potentiellement dangereux.

Comme le dit le rapport, *des niveaux toxiques de polarisation entravent la coopération entre les élites et incitent les citoyens à abandonner les principes démocratiques pour maintenir leur leader au pouvoir et obtenir la politique qu'ils préfèrent. Ainsi, des niveaux toxiques de polarisation augmentent souvent le soutien aux dirigeants autocratiques et renforcent leurs programmes illibéraux. La désinformation, la polarisation et l'autocratisation se renforcent donc mutuellement et renforcent leurs programmes illibéraux*. (je traduis).

Le graphique ci-dessous montre l'indice de polarisation politique en Suisse, en France, en Allemagne, en Italie, aux Pays-Bas et aux Etats-Unis d'Amérique de 1900 à 2023, selon l'institut V-Dem. Comme on peut le voir, ces dernières années, cet indice a tendance à augmenter de manière inquiétante dans tous les pays considérés. Y compris en Suisse, où nous sommes encore malgré tout à un niveau encore relativement bas. Quoi que…

Observez la courbe de la polarisation politique de l'Italie, de l'Allemagne et de la France à l'époque du fascisme et du nazisme. C'est là qu'elles sont les plus élevées. C'est à cette époque que le cercle vicieux de la polarisation et de la désinformation a engendré une autocratisation qui a eu les conséquences désastreuses que l'on sait, avec la venue au pouvoir de Mussolini et Hitler.

Observez maintenant les courbes de l'Italie et des Pays-Bas dans les années 2020. Elles ont remonté. La corrélation avec les élections de Giorgia Meloni et de Geert Wilders saute aux yeux. Et bien sûr, le plus inquiétant, et de loin, est la courbe des Etats-Unis qui atteint les niveaux de l'Allemagne et de l'Italie avant la Deuxième Guerre Mondiale.

Soyons plus précis. Le V-Dem offre une définition simple et éclairante pour comprendre le mouvement de démocratisation et d'autocratisation. Il propose un classement avec 4 types de régimes, de l'autocratie fermée (Chine, Arabie Saoudite, Russie, etc) à la démocratie libérale avec une séparation claire des trois pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire) comme la Suisse, l'Australie, la Suède. La régression démocratique (autocratisation), lorsqu'elle se produit, est le fait d'un autocrate élu qui s'attaque à la séparation des pouvoirs, puis qui met en place un système de répression de la libre expression, notamment des médias.

Si elle devient toxique, la polarisation du discours politique débouche souvent, on l'a vu, sur un cercle vicieux qui, justement, amène au pouvoir ces dirigeants populistes à tendance autocratique. Ils tentent, avec plus ou moins de réussite, de prendre la main sur le législatif et le judiciaire. On peut prendre l'exemple de Donald Trump aux Etats-Unis avec la nomination de Juges fédéraux qui lui sont proches, et surtout de l'attaque insensée du Capitole. On peut également tourner le regard vers la Pologne de Duda et Morawiecki, qui ont non seulement bridé la Diète (parlement) et le système judiciaire, mais également la presse (espérons que Donald Tusk puisse former un gouvernement et enclencher le processus inverse…). Et n'oublions pas la Hongrie de Orban…

Revenons à nos sympathiques écolos lausannois. Ou à nos amis de l'UDC qui vitupèrent contre les «*juges étranger*», l'immigration et les wokes… À ce stade, tous ces discours font partie des débats d'idées qui nourrissent la démocratie, et l'UDC est évidemment un parti parfaitement démocratique. Ce sont des discours simples, efficaces, qui jouent sur l'émotionnel. Mais que disent les autres ? Que dit le Centre, que dit le PLR ? Ils veulent convaincre par la raison (on va vous expliquer pourquoi vous avez tort), par le discours complexe, laissant la place publique aux extrêmes qui polarisent le débat, fertilisent le terrain de la désinformation et du complotisme et potentiellement l'émergence de mouvements qui pourraient devenir dangereux pour la démocratie.

En Europe et aux Etats-Unis, le discours des partis modérés est inaudible face au pôle populiste et à celui d'une certaine gauche, écologiste ou pas. C'est très inquiétant. Rien ne dit que l'Histoire ne se répétera pas, ou tout au moins qu'elle ne bégaiera pas méchamment. Pour rompre le cercle vicieux de la polarisation – désinformation – autocratisation, les partis modérés ont une devoir historique: celui de proposer un discours rassembleur, émotionnel, autour des valeurs de la démocratie et de la liberté.

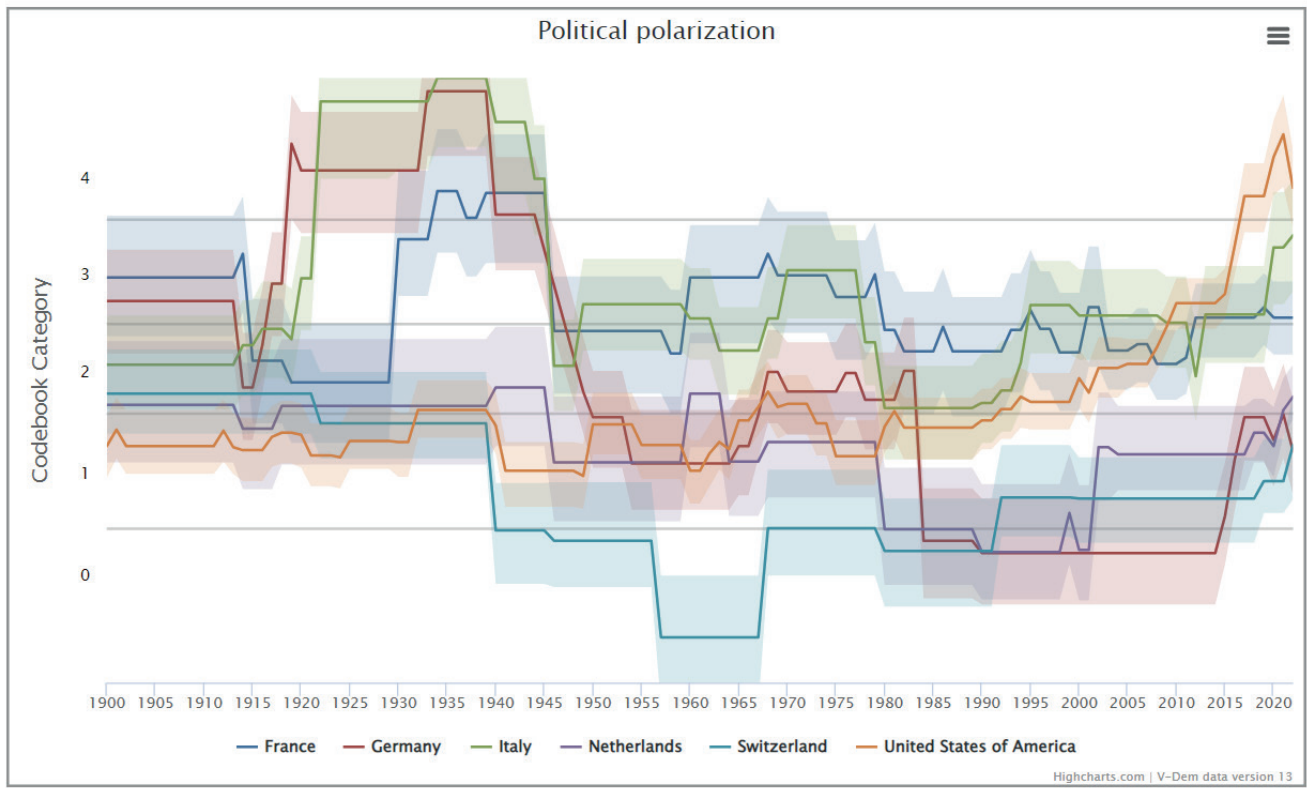
Et vous, vous êtes pour ou contre la liberté ?

Gilbert Bapst, Vouvry

Régimes et changement de régimes

DEMOCRATISATION ---------->			
AUTOCRATIE		DEMOCRATIE	
Autocratie fermée	Autocratie électorale	Démocraties électorales	Démocratie libérale
Pas d'élections multipartites pour l'exécutif ; absence de composantes démocratiques fondamentales telles que la liberté d'expression, la liberté d'association et des élections libres et équitables	Il existe des élections multipartites pour l'exécutif ; niveau insuffisant de conditions fondamentales telles que la liberté d'expression et d'association, et élections libres et équitables.	Les élections multipartites pour l'exécutif sont libres et équitables ; degré de suffrage satisfaisant, liberté d'expression, liberté d'association.	Les conditions de la démocratie électorale sont remplies : contraintes judiciaires et législatives sur l'exécutif, protection des libertés civiles et de l'égalité devant la loi.
<---------- AUTOCRATISATION			

Source: V-Dem Institute (v-dem.net), université de Göteborg



Indice de polarisation politique en France, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Suisse et Etats-Unis d'Amérique de 1900 à 2023 selon l'institut V-Dem de l'université de Göteborg, en Suède

[1] DEMOCRACY REPORT 2023 - Defiance in the Face of Autocratization, V-Dem Institute (v-dem.net)